

La politique fiction dans *Soumission* de Michel Houellebecq et “2084 – L’histoire du dernier arabe” (2084-*hikayate al arabi al akhir*) de Waciny Laredj

Chaaban El Sayed Abdellatif*

elsayedchaaban@gmail.com

ssa00@fayoum.edu.eg

Résumé

Le roman de « politique fiction » ou le "roman d'anticipation politique", pourrait être considéré comme un sous-genre romanesque à part entière dans le paysage littéraire sur les deux rives de la Méditerranée. Il dérive à la fois de l'utopie mais relevant le plus souvent de la "contre-utopie" (la dystopie). Le récit d'anticipation politique revêt un caractère prophétique et décrit notamment des sociétés totalitaires futures, de nouvelles façons de vivre auxquelles le présent conduirait inévitablement, ce qui implique une critique politique de l'époque contemporaine. Influencée par l'utopie, cette écriture est très en vogue ces dernières années rencontrant un succès commercial et littéraire fracassant en France. Ce genre de fiction d'anticipation (dans l'acception dystopique du terme) demeure, selon certains critiques, étranger à la tradition littéraire arabe. L'avènement tardif de ce type de roman dans le monde arabe résulte de plusieurs difficultés relatives aux différentes conditions de production de fictions d'anticipation politique. Celles-ci ont retardé la réception de ces écrits dans des contextes étouffants et dominés, pour la plupart, par des régimes totalitaires. Ce genre permet, par le biais de l'imagination, d'envisager le futur proche du monde actuel tout en faisant procès du présent. Il s'appelle autrement « le récit de fiction dystopique ». Il cherche à dépeindre un avenir très sombre et sans espoir. Deux romans récents, publiés respectivement en 2015 et 2016, appartenant à cette lignée d'écrits d'anticipation, ont suscité une vive polémique lors de leur parution respective en France et en Algérie. Il s'agit de *Soumission* de Michel

* Maître de conférences/ Université du Fayoum

Houellebecq et 2084- *L'histoire du dernier arabe* (2084-hikayate al arabi al akhir) du romancier algérien Waciny Laredj. Les deux œuvres proposent, avec leur pertinence de vision anticipatrice, une lecture assez critique des dérives du monde actuel tombé sous le joug de la peur générée par le radicalisme religieux et la dégénérescence sociétale. D'autre part une lecture littéraire et esthétique permettant d'aborder leur organisation narrative, leur temporalité ou la question du point de vue. Dans ces deux romans, nous allons essayer, en nous servant d'une approche critique comparatiste, de dégager les traits caractéristiques de ces deux dystopies et le rapport que pourraient avoir ces écrits avec la censure en France ou dans le monde arabe.

Mots clés : Politique- fiction- Soumission- 2084 le récit de dernier Arabe- Utopie- Dystopie.

Introduction

Le roman de « politique-fiction », un sous genre littéraire très en vogue ces dernières années sur les deux rives de la Méditerranée, rencontre un succès commercial et littéraire fracassant. Il permet, par le biais de l'imagination, d'envisager le futur proche du monde actuel tout en faisant procès du présent. Un genre qui se caractérise par nombreux jeux de style qui se donnent une liberté sans limites: ses histoires se libèrent complètement des contraintes de la réalité concrète pour composer une réalité fictive propre à chaque œuvre. Un phénomène qui fait couler beaucoup d'encre aussi bien en France que dans le monde arabe. Un sérieux débat s'impose dans le monde universitaire français qui qualifie cette littérature de "paralittérature", de sous-genre littéraire voire de "subculture". Un genre controversé, longtemps méprisé, conçu quelquefois comme mode narratif plutôt ludique appartenant à la culture populaire et délaissé par les recherches académiques. Quelques académiciens le considèrent comme: "dépourvu de toute littérarité"¹.

En effet, la littérature de politique-fiction est connue sous de multiples appellations. On pourrait parler de roman d'anticipation, de

dystopie, de polar ou même de roman visionnaire. Toutes ces appellations, avec leurs nuances bien évidemment, pourraient être classées dans la catégorie de la science-fiction puisque dans toutes ces œuvres, les écrivains utilisent des données contemporaines dans le but de développer des situations futuristes envisageables. Cette littérature pourrait être, en gros, considérée comme un reflet du malaise de la société. Elle a recours à des scénarios et des visions dantesques de l'avenir afin de critiquer toute sorte de tyrannie de pouvoir et échapper à la censure. Ces romans ouvrent une perspective sur une nouvelle forme romanesque moderne du désenchantement. Ceci se fait dans le but de reproduire la nouvelle société de la mondialisation avec un retour au réel pour y trouver les lacunes et essayer de les combler.

En d'autres termes, aborder le monde contemporain en inventant une nouvelle forme qui s'éloigne de la science-fiction sous sa forme classique et en brouillant les frontières génériques : une nouvelle écriture entre le réel et la fiction. A travers les multiples hybridations, on formulera l'hypothèse selon laquelle ce qui unifie tous ces romans, qui s'inscrivent dans la même lignée, c'est d'une part une critique sous-jacente à la fois acerbe et humoristique du monde actuel tombé sous le joug de la peur générée par le radicalisme religieux et la dégénérescence sociétale, d'autre part une lecture littéraire et esthétique permettant d'aborder leur organisation narrative, leur temporalité ou la question du point de vue qui nous aiderait à mieux déceler jusqu'à quel point les textes choisis réussissent à établir le lien entre la fiction et la réalité sociopolitique en France et dans le monde arabe.

La présence de l'islam en France en 2022 selon *Soumission*² ou la disparition des Arabes et l'extinction des Etats arabes dans "2084 – *L'histoire du dernier arabe*" (2084-hikayate al arabi al akhir)³ ne serait qu'un moyen pour indiquer un malaise général, un défaut ou une défaillance, un état dégradé des sociétés s'impose dans des périodes historiques plus ou moins lointaines, des périodes ambiguës. Cette ambiguïté est mise en évidence par Bruno Viard qui a consacré tout un livre à *Soumission* de Houellebecq⁴. Selon Viard, Michel Houellebecq est ambigu :

"Il cultive l'ambigüité [...] il est constitutivement ambigu [...] et Soumission qu'il écrit est un livre ambigu"⁵.

Dans le roman de Laredj⁶, l'ambigüité est essentiellement basée sur une idée de l'immuabilité et de binarité. Une binarité entre les personnages: Adam et Littel Broth, entre des ethnies: l'organisation, Amiroba, Arabia et Azaria; ou entre des endroits: La forteresse et la fenêtre.

Par ailleurs, Hannah Arendt propose, dans son ouvrage magistral *Les origines du totalitarisme*⁷, tome 3 traduit en français sous le titre *Le Système totalitaire*, un éclairage philosophique et politique de la montée de nombreux régimes totalitaires « internationaux dans leur organisation, universels dans leurs visée idéologique, planétaires dans leurs aspirations politiques ». Tous ces systèmes autoritaires recherchaient la destruction de la réalité et des structures sociales. Ce qui a porté un coup fatal à l'illusion utopique qui remonte à l'Antiquité et non seulement à la création du terme « utopie » au XVIème siècle par Thomas More⁸. Ce rêve utopique a tourné au cauchemar avec la publication d'autres écrits qualifiés de « contre-utopie », de dystopie ou de politique fiction.

Les œuvres littéraires, malgré les ressemblances avec les écrits utopiques au niveau de la présentation des organisations sociales idéalistes dans le détail, ont mis en évidence les envers de l'utopie. Elles cherchent, le plus souvent, à critiquer et à dénoncer des menaces, des dangers et des angoisses notamment de l'absolutisme ou du radicalisme religieux à travers une société imaginaire où le malheur et le cauchemar sont fréquents et étouffent les êtres humains. Ces derniers viennent normalement d'une classe moyenne ou aisée dans un milieu très sombre où l'amour et toutes émotions positives sont interdits.

Si dans les œuvres utopiques, on cherchait à proposer un modèle de société ou une alternative au réel, les œuvres de politique-fiction, elles, mettent en scène des mondes imaginaires basés sur l'anxiété et la violence tout en mettant en exergue des événements se

déroulant dans un avenir plus ou moins proche ou dans un monde inventé de toute pièce, apportant le malheur suite à un projet politique précis. Ces dernières, utilisant des données contemporaines conçues et s'appuyant sur les inquiétudes que les jeunes pourraient avoir face à l'avenir qu'on leur propose. Elles anticipent les dérives du monde actuel tombé sous le joug de la peur générée par le radicalisme religieux et la dégénérescence sociétale. Elles exposent les conséquences : des univers apocalyptiques généralement dominés par des régimes totalitaires.

Nous allons donc essayer de montrer, à travers une étude à la fois descriptive, sémantique et thématique, si ces deux œuvres sont deux anticipations de renaissance de l'islamophobie en France ou de faiblesse et subdivision interne arabe et la domination euro-américaine sur les matières premières et les richesses du monde arabo-musulman ou s'il s'agit de narration de la vie deux écrivains, leur parcours professionnel et leur appartenance idéologique et culturelle. Ces œuvres anticipatrices permettent ainsi de se poser un certain nombre de questions: ces dystopies sont-elles de simples phénomènes de mode ? Pourquoi connaissent-elles un tel succès commercial et littéraire même si elles sont plutôt sombres et dénuées d'espoir ? Quelles pourraient être les conséquences de la chute de démocraties et de la corruption ?

Pour ce faire, nous allons faire référence à plusieurs théories et concepts tels que la sociocritique afin de mettre en contact les textes choisis avec les hors textes, c'est-à-dire tisser le lien entre les œuvres littéraires et les sociétés décrites par nos deux auteurs. Ensuite, l'approche spatio-temporelle pour éclairer comment les auteurs se servent-ils des enjeux spatio-temporels pour lier l'interne textuel et l'externe social. Enfin, nous allons mettre l'accent sur le non-dit des deux œuvres pour en ressortir à la fin de notre analyse si les deux œuvres en question représentent une image d'un avenir qui fait échos au présent sociopolitique de la France et du monde arabe.

1- Existe-t-il un roman de politique-fiction arabe?

Dans le monde arabe, bien que certains critiques le présentent comme faisant partie intégrante de la littérature arabe et qu'elle en soit une continuité; d'autres se sont même attaqués à la formule de "science-fiction", propre à la culture occidentale. L'inoubliable débat qui opposait Naguib Mahfouz, Prix Nobel 1988, au romancier et penseur marocain Abdel Salam al Bakali à la fin des années 1970. Mahfouz a annoncé que la littérature de science-fiction est vide, inutile et n'est qu'un assemblage de balivernes. Al Bakali, lui, a publié un article intitulé: "Désolé professeur Naguib... la littérature de science-fiction n'est pas un assemblage de balivernes". Cela n'empêche pas de constater que ce genre de fiction d'anticipation (dans l'acception dystopique⁹ du terme) semble pour certains critiques et chercheurs comme étranger à la tradition littéraire arabe.

De nombreux critiques semblent être d'accord pour dire et affirmer qu'il s'agit d'un sous genre littéraire occidental à part entière. Ces affirmations vont être remises en question puisque cette écriture est née en occident, s'est épanouie non seulement aux Etats-Unis, mais aussi dans des pays arabes depuis les années 1950 et 1960 avec la publication de plus de 40 volumes dans de différents pays entre 1950 et 1990. Les premiers romans de Nihad Chérif¹⁰ étaient largement connus dans la période qui va de 1960 jusqu'à 1978 sous le nom de "roman scientifique" apparu en France au XIXème siècle. C'est seulement à partir de 1978, que le nom de science-fiction (khayal 'ilmi). Il est à noter que plusieurs œuvres de Tawfik al Hakim ont le mérite d'évoquer les concepts d'utopie et de dystopie, d'insoumission et marginalisation. Sa nouvelle intitulée *La millionième année (fi sanat million)* paru en 1953 dans une collection philosophique et religieuse qui porte le titre de "Fais-moi voir Allah" ou (Arini Allah) et qui comprenait 18 nouvelles, censurée dans plusieurs pays arabes, pourrait être conçue comme l'un des textes fondateurs de la littérature anticipatrice dans le monde arabe. Il y relate l'histoire de l'éclatement de guerres bactériologiques et nucléaires qui ont complètement ravagé l'humanité. Un tel fléau si grave et si destructeur que les gens, pour survivre, se

sont réfugiés dans des grottes et ont fini par construire une cité souterraine:

*Ils ne se souviennent pas de
l'existence d'animaux sur terre
[...] Ils ont été décimés par les
guerres nucléaires et chimiques
qui ont complètement rasé la
surface de la terre et l'ont nettoyé
de toute présence animale,
végétale.*

إنهم لا يذكرون وجود الحيوانات على
الأرض [...] أبادتها الحروب الذرية
والكيميائية التي مسحت وجه الأرض مسحا،
وحلقته حلقا، وغسلته غسلًا من كل حيوان
ونبات^{١١}

Dans cette nouvelle, se manifeste clairement une réflexion philosophique et religieuse sur le progrès scientifique et la nature humaine. Ces mêmes interrogations existentielles continuaient dans un autre genre littéraire, une pièce de théâtre intitulée *Voyage au monde de demain ou le monde inconnu (Re7la Ila al ghad)* publiée en 1957.

La question qui se pose est de savoir si l'on pourrait parler d'un héritage des temps anciens de politique-fiction purement arabe. Certains critiques parlent d'origines très lointaines de ce genre. Ils évoquent, à titre d'exemples, Zakaria Al Qazwini (1202- 1283), homme de lettres et juriste arabe, dans son récit de voyage '*Ajā'ib al-makhlūqāt wa gharā'ib al-mawjūdāt* ou *Les merveilles des créatures et Les curiosités des existences* publié au XIIIème siècle où il parle d'un géant extraterrestre qui s'est attaqué à Moïse. Ils mentionnent également d'Al Mass'udi dans son œuvre *Muruj adh-dhahab wa ma'adin al-jawahir* ou *Prairies d'or et mines de bijoux* paru au Xème siècle où il relate les pérégrinations d'Alexandre Le Grand qui les assimilent à des amchines à une époque où le progrès avait une valeur bien différentes que celle en occident. Mais la question qui nous préoccupe particulièrement dans cette étude est de :ce phénomène littéraire dans son innovation actuelle aurait-il été influencé par la culture arabe ou aurait-il été claqué au modèle occidental?

En vérité, l'avènement tardif de ce type de roman, sous sa forme moderne occidentale, dans le monde arabe résulte de plusieurs difficultés relatives aux différentes conditions de production de fictions d'anticipation politique qui ont retardé la réception de ces écrits dans des contextes étouffants et dominés, pour la plupart, par des régimes totalitaires. *Utopia* ou *Utopie* et *Fi Mamar Al Fiaaran* ou *Le chemin des rats* d'Ahmed Khaled Tawfiq, publiés respectivement en 2008 et 2016 sont considérés comme les textes fondateurs du roman dystopique arabe contemporain. En effet, la passion des jeunes romanciers arabes pour ce genre de fiction reflète la déception qu'ils éprouvent face aux conditions sociales et politiques qui les répriment. Leurs personnages ont l'impression d'être heureux mais ils vivent dans un lieu à connotations négatives et sous le joug de systèmes répressifs qui utilisent des moyens cachés tels que les caméras de surveillance, les policiers de renseignements, la manipulation par les médias, l'absence totale de toute sorte de liberté et les slogans. Ces dystopies, qui sont en pleine explosion dans les dernières années, restent toujours peu connues dans le monde occidental. Cette dynamique de genre de politique-fiction semble avoir conquis une part importante du marché éditorial et on commence à assister à une augmentation remarquable de publications de ces romans dans le monde arabe :

L'augmentation des romans dystopiques montre que la littérature dystopique est sur le point de devenir un phénomène arabe par excellence. Bien que cette littérature soit en quelque sorte ancienne en occident, elle ne fait son apparition que récemment dans le monde arabe.

"إن ازدياد الروايات الديستوبية يشير إلى أن أدب الديستوبيا اقترب من أن يكون ظاهرة عربية بامتياز، وبالرغم من أن هذا الأدب قديم إلى حد ما في الغرب، إلا أنه يعتبر حديثاً في العالم العربي"^{١٢}

2- Éléments utopiques et dystopiques dans les deux œuvres en question.

Dans toutes les œuvres de politique-fiction, il s'agit d'un monde inventé et souhaité, mais cet univers tant rêvé se transforme par la suite en cauchemar. Les deux œuvres présentent des personnages dystopiques par excellence car les pensées négatives dominent et les individus passent par une crise identitaire, de dépossession de soi et d'aliénation. Ils questionnent le système social et politique et aident les lecteurs à comprendre les aspects négatifs du monde arabe ou occidental. Les personnages passent par une perte de conscience collective. Ils dépeignent leur monde avec ses malheurs, ses déceptions et ses contradictions. Ils prennent du recul par rapport au présent oppressif tout en anticipant l'avenir.

Les œuvres qui inspirent la présente étude dont l'objectif serait de déterminer comment les mécanismes utopiques ou dystopiques servent à illustrer de différents côtés d'infériorisation du monde arabe par rapport à l'occident ou de la montée de l'islamophobie en France notamment dans les dernières années qui ont vu une production assez importante d'œuvres qui convoquent le passé et qui imaginent le futur pour mieux examiner le présent. En gros, les deux genres essaient de créer un monde différent pour mieux critiquer la réalité ou une contrepartie devenant réalité et mettre en doute les fondements de sociétés actuelles. Nous constatons que ces organisations sociales sont considérées, dans les dystopies comme « mauvaises » ; alors que dans les utopies, elles sont « bonnes ».

Contrairement aux œuvres utopiques, les romans dystopiques offrent une image sombre où les personnages sont privés de libertés, dépourvus de sentiments. Ils se sentent piégés et cherchent la sortie en essayant de se tourner soit vers l'islamisme soit vers le catholicisme. Ils sont quelquefois victimes d'un conflit intérieur entre la conscience morale et le devoir scientifique. *Soumission*, le sixième roman de Houellebecq et qui arrive en tête des ventes en Europe en 2015, imagine que les élections présidentielles amènent au pouvoir Mohamed

Ben Abbas, un président de la République issu d'un nouveau parti islamiste appelé « La Fraternité musulmane » en 2022. L'écrivain essaie d'analyser les contradictions d'un futur angoissant où se manifeste violemment la montée des tensions entre jeunes identitaires et jeunes islamistes en plein cœur de Paris. Alors que dans **2084- L'histoire du dernier arabe** (2084-hikayate al arabi al akhir), Waciny Laredj raconte un ensemble de récits qui prédisent l'avenir des pays arabes généralement victimes d'une division interne et d'un chaos absolu qui les déchirent et les transforment en peuples sans identité et sans vie. Il raconte l'histoire d'Adam Ghareeb, un physicien nucléaire, considéré comme le dernier Arabe. Il s'est fait kidnappé en plein milieu d'un aéroport français dans des conditions mystérieuses.

Waciny Laredj s'inspire pleinement du texte fondateur d'Orwell de **1984**, des mécanismes sociaux et des régimes totalitaires que l'auteur a mis à nu pour proposer une vision prophétique de la région arabe, au lendemain de révoltes du printemps arabe, à travers les questions de nationalismes, d'ethnies et des rapports avec l'autre. On va essayer d'y relever les éléments utopiques et dystopiques en déconstruisant les stéréotypes et les mentalités et en approfondissant les activités de sensibilisation de soi-même. Pourrait-on considérer l'œuvre de Laredj comme une réécriture du roman d'Orwell 1984? Si dans l'œuvre du romancier britannique, on a des systèmes totalitaires tels que le nazisme et le communisme, le romancier algérien a fait une transfiction imaginant le mode futur **2084 – L'histoire du dernier arabe” (2084-hikayate al arabi al akhir)** L'idée basique dans ce roman tourne autour d'une dictature omniprésente qui surveille minutieusement et en permanence ses citoyens grâce à la technologie.

Nous observons toutes ces binarités et toutes ces oppositions sous les yeux d'Adam dans le texte de Laredj:

Je me trouve dans un état semblable à celui de méli- mélo. Nobel était content de la dynamite parce qu'elle fait exploser des montagnes et construire des tunnels. Mais il voyait les muselières de dynamite d'arme à feu lancées vers des endroits plus loin et tombent des avions sur les têtes des gens. Il éprouve du remords, le prix ne peut pas changer le cours des choses.

أنا في حالة شبيهة بحالة البين بين. نوبل كان سعيدا بالديناميت لأنها تصلح لتحطيم الجبال وشق الانفاق... ولكنه رأي الديناميت أصبحت ترسل من فوهة مدفع نحو الأماكن الأكثر بعدا، وتنزل علي رؤوس الناس من الطائرات، شعر بوخز في الضمير لا تستطيع الجائزة أن تغير من مسار الأشياء13

Dans *Soumission*, François est un homme de 44 ans, célibataire, professeur de la littérature à l'Université de la Sorbonne et spécialiste de Huysmans, et vit seul à Chinatown. C'est un personnage cynique et nihiliste qui ne croit pas qu'il existe un monde meilleur, c'est pour cela qu'il n'est pas intéressé de ce qui se passe autour de lui. Toute sa vie se consacre à l'enseignement, la lecture des livres et les multiples relations sexuelles avec ses étudiantes. Un homme très intelligent mais déprimé qui préfère se parler plutôt que parler aux autres. Il est presque toujours obsédé par sa supposée maladie et de son état de santé qui décline avec l'âge bien qu'il soit sexuellement excité. Il ressemble aux autres personnages dystopiques dans l'œuvre de Laredj qui manquent généralement de courage, de moral et qui ont des difficultés à établir un contact humain plus profond avec les autres. Il voit tout en noir malgré la bonne situation professionnelle qu'il avait.

Dès les premières pages du roman, on se livre à de longs monologues où il se décrit, il présente ses impressions sur l'environnement et sur la routine:

"Je n'avais aucun projet, aucune destination précise: juste la sensation, très vogue; que j'avais intérêt à me diriger vers le Sud-ouest; que, si une guerre civile devrait éclater en France, elle mettrait davantage de temps à atteindre le Sud-ouest [...]"¹⁴.

Ainsi, François décide de se soumettre croyant que dans la soumission totale réside son épanouissement individuel et sa liberté qu'il pensait avoir perdu le jour de sa soutenance:

*"Mais tout cela était fini; ma jeunesse, plus généralement, était finie. Bientôt maintenant (et sans doute assez vite), j'allais devoir m'engager dans un processus d'insertion professionnelle. Ce qui ne me réjouissait nullement."*¹⁵

François partage plusieurs similarités avec les personnages de *2084 – L'histoire du dernier arabe* (2084-hikayate al arabi al akhir) de Waciny Laredj. Adam Gharib est également un intellectuel, un physicien, originaire d'Arabia de l'ouest dominée par des relations interethniques et intercommunautaires très tendues. Il est détenu sans raisons dans une forteresse située en plein désert, et il est chargé de mettre au point une bombe de poche nucléaire. :

Mais Adam, Monsieur, est américain. Et nous nous sommes trompés de lui avoir fait porter l'uniforme orange tout comme les prisonniers de Guantanamo, un siècle plus tôt. Mais je sais que c'était la faute de ceux qui l'ont fait venir ici. Son dossier est presque vide.

لكن آدم أمريكي يا سيدي . أخطأنا يوم
ألبسناه اللباس البرتقالي مثل سجناء
جوانتنامو قبل قرابة قرن، لكنني أعرف
أيضا أنه خطأ الذين جاؤوا به إلي هذا
المكان. ملفه كان شبه فارغ 16

A la différence de François qui menait une vie de solitaire et qui souffrait de problèmes sanitaires, Adam, lui, est marié avec Amaya, une femme médecin japonaise d'origine bouddhiste et spécialiste en radio thérapie et ils ont une fille qui s'appelle Youna. C'est un homme actif, sportif, alliant charisme intellectuel et intelligence humaine. Il est fan de running, mais après s'est cassé la cheville, il s'est orienté vers le monde scientifique. Il s'est entièrement adonné aux études nucléaires et à la radioactivité à l'université de Pennsylvanie où il a fait la

connaissance de sa femme et de ses autres amis: Smith Gordon et sa femme Laura, le physicien américano-japonais Katsumi, le médecin américano-indien Samir Khan et Seif qui était un génie en mathématiques. Ce dernier ne pouvait pas pour autant appartenir à l'un des laboratoires de l'université de Pennsylvanie, ce qui l'a poussé à envier les autres. L'événement le plus marquant de sa vie était la tentative d'attentat manqué dont il était la victime à son arrivée à l'aéroport:

Il est censé être tué à son départ de l'Aéroport de Roissy, mais il s'en sortait sain et sauf. Certains avaient dans l'idée de l'enlever car les conflits de cent ans entre Arabia et Azaria le rend comme un fugitif exemplaire.

كان يفترض ان يقتل لحظة مغادرته مطار رواسي، لكنه خرج سالما. حتي ان هناك من كان يخطط لاختطافه فصراع المئة سنة بين ارابيا وازاريا جعله الطريدة النموذجية 17

Par ailleurs, la scène politique dans *Soumission*, par exemple, a complètement changé : la séquence ouverte en 2017 par rapport aux élections est achevée, selon le roman, en 2022, une scène abimée et dégradée :

"La progression de l'extrême-droite, depuis, avait rendu la chose un peu plus intéressante en faisant glisser sur les débats le frisson oublié du fascisme ; mais ce n'est qu'en 2017 que les choses avaient commencé à bouger vraiment, avec le second tour de la présidentielle."¹⁸

Houellebecq nous présente sa proposition purement invraisemblable dépendante de cette dernière et qui montre l'accession de la Fraternité musulmane, un parti politique relativement jeune, au premier plan politique et dont le chef devient président. Un personnage providentiel dont l'entreprise politique connaît un succès grâce à ses compétences extraordinaires et ses visions au long cours:

*"Un mois après les résultats du second tour [de l'élection 2017], Mohammed Ben Abbes annonça la création de la Fraternité musulmane [...] dans les derniers sondages, ce parti qui n'avait que cinq ans d'existence atteignait 21% des intentions de vote, et talonnait ainsi le Parti socialiste, à 23% "*¹⁹.

Ces œuvres d'anticipation politique visent généralement à mettre en évidence des représentations les plus souvent dystopiques caractérisées par le désenchantement et les déceptions anticipées. Le roman de politique-fiction n'est pas seulement occidental:

*"La littérature d'anticipation n'est pas une littérature typiquement occidentale. Depuis les années cinquante on a vu naître et évoluer la fiction d'anticipation dans les pays du sud, arabes notamment."*²⁰

Elle met en scène une ambiance où le temps présent n'incite pas à l'optimisme et où l'avenir est constamment interrogé à la lumière du présent. Les personnages fictifs mis en œuvre, sont le plus souvent des manipulateurs, des meurtriers sans scrupules, des militants de droite ou de gauche, des syndicalistes, des membres de partis politiques, des despotes qui pratiquent le pouvoir d'une manière brutale et dont on tire les traits à l'extrême. Ces personnages s'entredéchirent quelquefois pour accéder au pouvoir. Les romanciers dépeignent avec humour noir, ravageur et grinçant la situation politique imaginaire à venir dans un pays réel en présentant un ou plusieurs épisodes politiques fictionnels. Ce genre littéraire se caractérise par son ampleur et sa pertinence. Les écrivains s'y inspirent de l'avenir qui est utilisé pour éclairer le présent en mettant en relief la fictionalisation du politique pour signaler qu'un autre monde est en train de se construire. Raymond Aron disait:

"Il est bon de penser l'avenir, non de le croire à l'avance écrit"²¹.

Des idéologies extrêmes diffuses et omniprésentes sont largement mises en application pour fonder soit un monde meilleur où les gens sont heureux, soit un univers qui s'apparente à un cauchemar où toutes les pensées sont uniformisées et où on est complètement privé de liberté. Ce qui mène souvent le héros à une révolte dans le but de dénoncer les conséquences désastreuses que pourrait représenter la domination d'une telle ou telle pratique dogmatique. C'est un mode d'expression où la fiction se nourrit de politique (notamment des élections et des questions du pouvoir constituent des réservoirs inépuisables pour les deux écrivains écrivains) pour essayer de la comprendre ou la critiquer fortement. C'est un genre multiforme et hybride où se croisent utopie, anticipation et dystopie pour décrire un microcosme arabe ou hexagonal. Ce genre : "reste encore assez méconnu [...] en France"²² et il est loin d'être confondu avec la science-fiction:

"Dans cette perspective, il devient impossible de confondre politique-fiction et science-fiction. Leurs buts et leurs moyens sont trop différents. Alors que la science-fiction traditionnelle crée ou ressuscite des mythes, de nouvelles odysées, des Atlantides de l'avenir la politique-fiction se veut, elle, très faiblement anticipatrice pour décupler l'effet de choc"²³.

Il s'agit d'œuvres de portée tout à la fois politique et poétique, utopique et dystopique. Certains trouvent qu'il n'y a pas de différences entre ces deux notions l'utopie et la dystopie:

"Il ne fait aucun doute que cet argument suggère que l'utopie d'une personne est la dystopie d'une autre"²⁴.

En effet, l'œuvre de George Orwell reste toujours incontournable et exemple suivi par presque tous les romanciers qui écrivent des dystopies ou des contre-utopies où le mal est souvent à venir:

"Orwell a fait une très bonne prédiction et on y est toujours"²⁵.

Ces œuvres emploient fréquemment la satire politique et sociale. Un genre foisonnant qui s'inspire largement du monde politique et de mise en récit des épisodes anticipateurs dans un contexte réel dérivant à la fois de l'utopie et de l'anticipation. Il garde de l'utopie les mécanismes du déguisement d'un contexte supposé, de personnages fictifs, parfois d'un pays imaginaire (comme dans le texte de Waciny Laredj). L'anticipation est plus ou moins nécessaire: il s'agit parfois d'un Etat qu'on cherche en vain, la projection dans un espace mythique, imaginaire et introuvable rend inutile la projection dans le futur. En effet, l'utopie pourrait quelquefois supplanter l'étiquette de science-fiction:

"De toute façon, la Science-Fiction n'est que la forme moderne de l'utopie."²⁶

"De toute façon, ce qui était utopie va s'appeler désormais anticipation."²⁷

3- Hybridation²⁸ générique et poétique de l'ailleurs.

Notre étude vise à illustrer l'hybridité, l'écrasement polyphonique et l'aspect transgénérique créatif dans les deux œuvres choisies. La transgression comme franchissement qui traverse les frontières. L'hybridité dans les deux œuvres choisies apparaît profondément liée à leur caractère insituable. Une certaine transgression se manifeste d'une manière assez remarquable tient notamment au fait de camper sur l'espace de la limite pour l'ouvrir à l'illimité. Les romans mettent constamment en scène les effets de mondialisation, qui brise les anciens repères et qui travaille à l'uniformisation du monde. Telle qu'elle est repérée par les auteurs,

l'hybridité ne décrit pas une réalité nouvelle, mais remettre en cause des réalités existantes. La parole serait donnée aux nouvelles catégories socio-culturelles marginalisées ignorées par l'histoire officielle. En effet, la notion de l'hybridité est introduite dans les études littéraires pour désigner le caractère dialogique, polyphonique où coexistent deux ou plusieurs cultures. Le livre incontournable de Jean-Marc Moura montre l'importance de coexistence de plusieurs cultures et identités de façon constante dans les œuvres littéraires:

"Le monde hybride, c'est un site de négociation en deux parties. Etant entendu que, sur ce site de négociation, chacun arrivé avec une identité qui n'est pas clairement définie, avec une position qui est prête au compromis, à s'allier avec l'Autre pour essayer de réaliser quelque chose ensemble. La situation de l'hybridité, ce n'est donc pas la confrontation entre deux identités figées"²⁹.

Par ailleurs, l'ouvrage fondateur d'Homi K. Bhabha positionne la notion d'hybridité non comme une donnée autonome mais sur l'échiquier de la pensée de l'identité. Cette notion ne se définit pas ipso facto, selon ce professeur américain d'origine indienne, mais par réaction à deux mouvements:

"Le moment de l'hybridité est un mouvement contestataire. Il refuse deux réactions à la diversité mondiale: d'une part l'aplatissement des différences (l'hégématisation) mais aussi le mouvement inverse d'hyper-différenciation (la ré-ethnisation, l'intégrisme ou la xénophobie"³⁰.

Il y a effectivement plusieurs types d'hybridité qui se manifestent dans les romans en question :

- **L'hybridité dialogique** qui contient de nombreux phénomènes comme l'intertextualité, les allusions, les récupérations des mythes, la citation des auteurs étrangers, la polyphonie et

l'incorporation d'autres langues grâce à des emprunts lexicaux ou syntaxiques. Cette hybridité dialogique mène à ce qu'on pourrait appeler un écrasement polyphonique. On entend plusieurs voix dans les deux romans choisis, c'est le narrateur rapporte la parole aux autres personnages et c'est le cas dans *Soumission* et "*2084 – L'histoire du dernier arabe*" (*2084-hikayate al arabi al akhir*) où s'exprime plusieurs voix avec la prédominance de "je". Une certaine hétérogénéité énonciative est marquée dans les deux textes par la manifestation des narrateurs ainsi que des autres personnages. Ce qui permet de faire avancer l'action en révélant les sentiments et le caractère de différents personnages. Le roman de Laredj se caractérise par un haut degré d'intertextualité avec le roman de 1948, *Le dernier homme d'Europe* d'Orwell. L'archéologie de l'œuvre est bien construite sur plusieurs types de dialogues avec plusieurs autres textes littéraires, religieux, historique et mythologiques. Tous ces types donnent plus de profondeur au texte et permet de définir sa littéarité. De nombreux textes sont mis en relation par le biais de citations, comme celui de *Le Désert des tartares*³¹ du romancier italien Dino Buzzati³². Et la première marque d'intertextualité se présente dès le titre qui reprend le même titre que celui de George Orwell, la même date avec cent ans d'écart. Là, *Littel Brother* dans l'œuvre de Waciny Laredj continue ce que *Le Big Brother* avait commencé dans le texte d'Orwell en jetant les bases de la création d'un système dictatorial qui prédomine le monde entier. Ainsi, l'œuvre de Laredj se conjugue avec celle d'Orwell pour mieux refléter cette ambiance cauchemardesque et cette vision d'un avenir sans espoir. Adman, le dernier arabe, le personnage principal dans le texte de Laredj n'est qu'un reflet du titre du roman d'Orwell "*Le dernier homme d'Europe*". Donc, Laredj a, en quelque sorte reformulé le même titre et c'est ce qu'on appelle la paratextualité³³.

Un autre dialogue avec une autre œuvre d'Orwell. Il s'agit de *La ferme des animaux*³⁴:

Il se rappelait de George Orwell lorsqu'il était en train de calmer les animaux de sa ferme qui frissonnent autour de lui à l'approche du nouvel an.

تذكر جورج اورويل وهو يحاول ان يهدئ من روع حيوانات حظيرته، التي انتفضت من حوله مرعوبة من السنة الجديدة^{٣٥}

L'évocation du personnage de "Big Brother" qui avait une grande influence dans la vie de "Littel Brother " montre clairement une intertextualité de personnages du point de vue mode de vie, ma méthode adoptée en se comportant avec les soldats à l'intérieur de la forteresse:

Big Brother Un petit tyran est exactement comme ses prédécesseurs et toi tu n'es pas meilleur que lui. Tu glorifies un temps révolu. Quelle guerre tu as faite pour devenir maréchal, à part la guerre de la peur, des scorpions tueurs qui tuent des centaines de personnes dans cet endroit.

بيغ بروذر ... طاغية صغير، لا يختلف عن الذين سبقوه، وانت لست أفضل منه، تمجد زمنًا مات. أي الحروب خضت لتكون مارشالا ما عدا حروب الخوف والرمال والعقارب القاتلة التي قتلت المنات في هذا المكان^{٣٦}

Laredj rapproche également entre le personnage d'Adam et Winston de 1984. Tous les deux ont des traits de caractère communs tels que: la bonté et avoir l'esprit critiques de tout despote, être emprisonné et subir une tromperie quand il a regardé un film truqué autour de sa femme "Amaya", puis quand il se soumet à une forte censure en le plaçant sous surveillance électronique³⁷

L'intertextualité se manifeste également dans cette œuvre à travers les allusions à d'autres œuvres en décrivant l'isolement de la forteresse d'Amiroba, un lieu écarté et perdu tout comme le Désert des Tartares de Dino Buzzati:

Il se déplaçait entre les grandes collines, d'un plateau à un autre et d'un itinéraire à un autre. Il le

كان يتنقل بين التلال الكبيرة، ومن هضبة لهضبة، ومن مسلك الاخر، يعرفه من بين منات الاصوات، ليس فقط بنبيرته الخاصة،

reconnaît non seulement à sa propre voix, mais également à sa litanie qui ressemble au sanglot. ولكن أيضا ببيكانيته التي تشبه النحيب^{٣٨}

D'autre part, Bruno Viard le souligne également par rapport aux œuvres de Michel Houellebecq, quand il dit que si le lecteur croit entendre la voix de Houellebecq, il ne peut pas distinguer à quelle posture de l'écrivain il a affaire :

"Le mystère Houellebecq, c'est qu'il existe deux Houellebecq, un méchant Houellebecq, le mieux connu du grand public, provocateur qui dépasse plus souvent qu'à son tour la limite du tolérable, qui profère des énormités d'un air de ne pas y toucher, qui choque par trop le respect dû aux gens. Et un gentil Houellebecq, qui parle d'amour et de bonté, qui prend la défense des enfants délaissés, des filles moches et des vieillards abandonné".³⁹

- **L'hybridité spatio-temporelle** qui se manifeste à travers la fusion de plusieurs sphères temporelles (anachronisme, rêve et ruptures), par la superposition des lieux distincts. La coexistence temporelle est largement mise en scène à travers le chaos individuel et collectif tout en brouillant les frontières entre vie publique et vie privée. Les deux sortes d'écriture utopique ou dystopiques sont étroitement liées avec le concept d'espace-temps. Contrairement aux œuvres utopiques, considérées comme des « non-lieux » ou « hors –temps », les écrits dystopiques sont en constante confrontation avec le monde réel tout en précisant une date ou une année précises. L'utopie et la dystopie s'opposent par leurs thèmes ou la volonté de leurs auteurs de créer que ce soit une société modèle idéale comme dans l'utopie ou société totalitaire dans un futur angoissant comme dans la dystopie.

Dans *2084 – L'histoire du dernier arabe* (2084-hikayate al arabi al akhir), le narrateur fait un retour en arrière pour mieux saisir la vie passée des Arabes durant les événements du printemps arabe et des actes perpétrés de terrorisme dont ils ont tant souffert. Il dépasse ce

passé si sordide pour anticiper la fin destructrice des Arabes, en voie de disparition, quand ils perdront leurs richesses, leur civilisation, leurs territoires. Le seul survivant serait Adam, le dernier arabe:

*qui a grandi aux Etats-
Unis où il a fait ses
études. C'est le seul
Arabe qui réfléchit dans
les yeux de l'occident.
Celui-ci est représenté
par Littel Broth qui est la
version arabiane la plus
intelligente qui a grandi
entre les murs de nos
universités*

الذي نشأ في أمريكا وتعلم فيها،
فهو العربي الوحيد الذي يفكر
في نظر الغرب ممثلاً في "ليتال
بروز"، أنه العينه الأرابية
الأكثر ذكاء التي كبرت بين
حيطان جامعاتنا^{٤٠}

Les autres Arabes ne sont bons que face à la mort:

*Le seul bon Arabe est
l'Arabe mort.*

العربي الجيد الوحيد هو العربي
الميت^{٤١}

L'auteur souligne dans une note en bas de page la vérité historique qui se répétait dans le passé:

*Cette déclaration est une
partie d'un message
envoyé du diplomate
américain Patrick Sring à
l'Institut américano-
arabe. Ce message après
lequel il était obligé de
démissionner, est publié
à Asharq Al-Awsat,
d'après le Washington
Post. Gauche Bosinestein,
l'un des fanatiques juifs:
tuez les Arabes*

هذا التصريح [أي العربي
الجيد...] هو جزء من رسالة
بعث بها الدبلوماسي الأمريكي
باتريك سرينغ إلى المعهد
العربي الأمريكي. نشرت في
الشرق الأوسط نقلاً عن
الواشنطن بوست اضطر بعدها
إلى الاستقالة من منصبه أخذها
لاحقاً جوش بوزينستن- احد
المتطرف اليهود، اقتلوا العرب
الآن. العربي الجيد الوحيد، هو
العربي الميت^{٤٢}

*maintenant. Le seul bon
Arabe est l'Arabe mort.*

Le narrateur ne se contente pas de relater les faits du passé. Il s'intéresse plutôt au sort de personnages et finit le plus souvent par essayer d'interpréter les raisons sous-jacentes comme s'il faisait une relecture du passé pour en découvrir la falsification avec des documents justificatifs. Il aborde la question de l'assassinat des scientifiques spécialistes en physique nucléaire:

*Sari Radwan, Ghaïb
Elleithi, Maguid Hassan,
Mohanad al Deleimi et
Chaker Khafagui... Et il
également torturé
plusieurs autres. La
décision 1441 qui stipule
d'interroger 3500
scientifiques irakiens, de
déconstruire des locaux
chimiques en Iraq.*

ساري رضوان وغانب اليئي
ومجيد حسن ومهند الدليمي
وشاكر الخفاجي... كما عذب
الكثيرين وقرار ١٤٤١ الذي
يقضي باستجواب ٣٥٠٠ عالم
عراقي وتفكيك كل المنشآت
الكيميائية، بالعراق^{٤٣}

Le texte de Waciny Laredj expose tout de même les conflits qui éclatent également entre les différentes puissances et les groupes armés connus ou non identifiés qui ne tuent que des intellectuels, comme c'est le cas pour Al-Qaïda :

*L'organisation s'étend et
devient une puissance
indépendante et
s'entraînant avec des
armes traditionnelles qui
ne lui font plus peur.
Même la mort ne lui fait
pas peur.*

التنظيم كبر وأصبح قوة
مستقلة ومدربة علي
الأسلحة التقليدية التي لم
تعد تخيفه لأن الموت نفسه
لا يخيفه^{٤٤}

L'organisation temporelle est inséparable de contextualisation spatiale dans les œuvres. La situation spatiale de forteresse, dans le roman de

Laredj, sans citer son véritable nom et parler en priorité de différents dirigeants qui se succèdent à son règne dans un style où se mêlent réalité et fiction:

*Au début, la forteresse
était, comme
mentionnaient certaines
anciennes histoires,
habitée des survivants de
tribus de Canaan...Les
historiens, dont
l'historien français
Gérôme Clavier, se
mettent d'accord que
ceux-ci ont pu affronter
toutes les attaques qui
cherchaient à dominer
le fort.*

كانت القلعة في البداية كما
تقول بعض الروايات القديمة
مأهولة بناس ينتهون إلى
بقايا قبائل كنعانية يجمع
المؤرخون أنهم استطاعوا
أن يصدوا كل الهجمات التي
حاولت الاستيلاء على القلعة
ومنهم المؤرخ الفرنسي
جيروم كلافييه^{٥٠}

Nous constatons que par rapport aux différentes évocations spatio-temporelles; elles sont représentées de façon sélective. Les auteurs s'appuient essentiellement sur des événements qui ont eu lieu au passé pour élaborer leurs visions anticipatrices le plus souvent dystopiques. Par exemple, le narrateur dans *2084 – L'histoire du dernier arabe*” (*2084-hikayate al arabi al akhir*) intervient presque toujours pour se positionner et se rappeler à travers l'un des personnages. Adam Gharib, le personnage principal du roman de Laredj, fait un retour en arrière en déplorant les conséquences des guerres mondiales en faisant notamment allusion à leurs causes non déclarées et leurs conséquences:

*Les Etats-Unis étaient vaincus
militairement et le président
Truman se trouve dans une crise
étouffante. Est-ce que la bombe
de Nagasaki était-elle*

أمريكا كانت مهزومة عسكريا، والرئيس
ترومان في أزمة خانقة... هل كانت قنبلة
ناغازاكي ضرورية؟ لماذا كانت الأولى من
اليورانيوم والثانية من البلوتونيوم؟...
الدكتور شونتارو هيدا الذي ... اكتشف

nécessaire? Pourquoi la première était-elle en uranium et la seconde était en plutonium? Le docteur Shuntaro Hida, qui a rapidement découvert la cause principale des maladies dont souffraient les victimes. السبب الرئيسي للأمراض التي يعاني منها الضحايا^{٤٦}

Ainsi, à travers cette technique sélective, l'auteur choisit un univers rêvé où les rapports de force ont changé et où tout finit par l'hégémonie de la forteresse d'Arabia et la disparition totale des Arabes

Dans *soumission*, l'annonce de la victoire de Bel Abbes, passe inaperçue de François et quand il écoute le discours du candidat de la Fraternité musulmane, il partage avec ses concitoyens :

"Une sorte de doute généralisé, la sensation qu'il n'y avait rien de quoi s'alarmer, ni de véritablement nouveau"⁴⁷.

François n'est personnellement pas traumatisé par le bouleversement politique puisque ce dernier se déroule en douceur et sans tyrannie. Il finit par l'adaptation ou la soumission au nouveau régime et on le voit très clairement dans le dernier chapitre du roman. En effet, la distance temporelle marque, selon Agathe Novak-Lechevalier le dispositif du caractère anticipateur de politique-fiction:

"On se situe ici dans un récit d'anticipation très proche : le cadrage réaliste de l'œuvre n'est donc pas fondamentalement mis en défaut – on reconnaît globalement le monde dans lequel nous vivons ; mais il est de bout en bout déstabilisé par une courte anticipation – et c'est précisément ce qui produit l'ambiguïté et la potentialité subversive d'un roman qui apparaît comme un exercice à haut risque"⁴⁸.

Cette anticipation pourrait être qualifiée comme vraisemblable puisqu'elle est conçue comme un processus qui extrapole la réalité pour un intervalle de temps donné. Pourtant, cette distance temporelle inventée par Houellebecq entre les éléments réels et leur projection est très courte. Cette distance montre l'écart entre ce qui ou ce qui aurait pu être à ce qui a été. Houellebecq a plus ou moins réussi à saisir que quelque chose a commencé de se jouer en 2017 et qui n'a pas été complété par les résultats des élections présidentielles et qui ont abouti à une scène dégradée et abîmée. La France souffre d'"épuisement démocratique" ou d'une espèce d'essoufflement de la respiration démocratique et elle est largement identifiée d'extrême-droite en 2022:

"La progression de l'extrême-droite, depuis, avait rendu la chose un peu plus intéressante en faisant glisser sur les débats le frisson oublié du fascisme ; mais ce n'est qu'en 2017 que les choses avaient commencé à bouger vraiment, avec le second tour de la présidentielle".⁴⁹

Cette ambiance extrême-droitiste va de pair avec la montée du fondamentalisme religieux. L'islam devient un facteur exogène à la civilisation française et occidentale en règle générale:

"Les gens restent fidèles, dans l'immense majorité des cas, au système métaphysique dans lequel ils ont été élevés".⁵⁰

- **L'hybridité identitaire** qui fait la lumière sur la multiplicité de l'identité du sujet exilé, immigrant ou marginal. Waciny Laredj fait de Littel Brother le successeur de Big Brtother dans le texte dystopique fondateur de Georges Orwell 1984:

Beaucoup de bons gens croient que Littel et Big Brother ont les mêmes traits du visage rond, les mêmes comportements, les mêmes - *الكثير من الناس الطيبين في القلعة يصدقون أن ليتل بروذرلها نفس علامات الوجه الدائري ونفس التصرفات وردود الفعل نفسها بل إن هناك من يبالغ ويقسم أن ليتل*

*réactions. D'autres vont
quelquefois jusqu'à dire que
Littel Brther est le fils
naturel de Big Brother.*

بروز هو الابن الطبيعي لبيغ
برونر⁵¹

Ces traits de ressemblances résident dans le fait que Littel Broth domine la forteresse d'Amiroba où les gens vivent et souffrent sous le joug de sa dictature tout comme son grand-père Big Brother et son parti au pouvoir en Grande Bretagne. Il surveillait même leur réflexion, leurs sentiments et mettait fin à la vie ce ceux qui s'y opposaient. Tout se fait dans le cadre de parti unique qui fait tout au nom de protection légitime de la patrie. Là, le texte de Laredj embrasse très fort celui de Georges Orwell du point de vue anticipation d'avenir et fait voir clairement l'intertextualité entre les deux œuvres:

*Dans la perspective connue de
notre vie, il n'y aurait aucune
possibilité de changement. Nous
sommes morts. Notre seule
véritable vie réside dans l'avenir.
Nous participerons inévitablement
à le fabriquer.*

في المنظور المعلوم من حياتنا، لن تكون
هناك أية إمكانية للتغيير، نحن موتي،
حياتنا الحقيقية الوحيدة تكمن في
المستقبل، سنشارك في صنعه حتماً^{٥٢}

Les propos que les auteurs ont fait tenir à leurs narrateurs ou à leurs personnages soit sur les musulmans, Les Arabes, les Noires, les occidentaux, les Américains ou les Européens troublent la perception d'une démarcation claire entre le réel et le fictionnel. Houellebecq et Waciny Laredj sont d'ailleurs deux cas exemplaires de créateurs de ce genre, tant en termes thématiques que techniques. Et comment en ayant, dans les deux œuvres, comme personnage central, la figure d'un intellectuel (Adam qui est un physicien et François, un professeur de littérature et spécialiste de Huysmans à l'Université), les deux auteurs ont plus ou moins réussi à tracer l'image d'un demain différent du présent. Les actions se sont déroulées, dans les deux œuvres, dans un climat d'insécurité et de violence.

L'émergence brutale de Fraternité musulmane, dans *Soumission*, pour faire barrage à Marine Le Pen et au FN, l'UMP et le PS proposent à cette nouvelle force politique émergente. Une nouvelle union réconciliée par la Fraternité musulmane se construit, dont le siège serait à Rome et le Parlement serait à Athènes. L'Algérie, la Tunisie, Le Maroc, La Turquie et l'Égypte sont intégrés dans est vue comme un succès sous la présidence d'un jeune intellectuel de 43 ans, Mohammed Ben Abbes et un gouvernement d'union nationale. Pour ce dirigeant, l'islam est conçu comme une force innovatrice. Il a commencé par faire une révolution dans l'enseignement et surtout à l'université; tout le corps enseignant qui n'a pas la même formation idéologique, ainsi que le président de l'université sont révoqués. Bien qu'il reçoive un courrier lui signifiant que l'administration islamique de l'Université de Paris-Sorbonne lui interdit d'y poursuivre ses activités d'enseignement, il réintègre son poste d'universitaire reconnu par ses travaux académiques remarquables.

Cet entrecroisement des deux œuvres, celle d'Orwell avec celle de Laredj, donne aux deux romans une même vision et une force anticipatrice où il y a une fusion de l'imagination et la réalité. Ces œuvres concordent à montrer, à travers des références explicites et implicites, qu'elles entretiennent des rapports importants avec les concepts de liberté d'expression, de mondialisation, d'hégémonie culturelle, économique, politique de répression et de terrorisme véhiculés. Dans ces textes, la dystopie naît au cœur de la cité meilleure ou de la cité utopique.

Les deux romans du corpus avec leur capacité prédictive, tout en brouillant les frontières génériques, se situent entre ces trois pôles, qu'ils exploitent tant du côté d'anticipation, d'œuvres dystopiques ou qu'ils sont souvent tentés de la vision utopique. Ils s'approprient d'autant plus efficacement ces genres qu'ils conforteront leur caractère d'hybridation: s'ils s'attachent à la politique-fiction, ils lui donnent des accents assez spécifiques, fondés sur une vision décevante, des hyperboles, des exagérations, une critique sociétale, un fait d'humour noir et d'ironie confuse et notamment un recours au fantastique,

notamment au point de vue spatio-temporel que nous aborderons en détail ultérieurement. En effet, les romans de Houellebecq ont connu un succès remarquable. Ils ont été traduits dans des dizaines de langues et ils ont été salués par certains critiques grâce à leur caractère fantastique, hybride et transgénérique. :

"Ses romans se prêtent aisément à être traités dans l'axe de l'hybridation et du métissage. Le « métissage » qui définit généralement tout croisement entre deux cultures, est en concurrence avec le terme « hybridité », que la sociologie définit comme l'influence mutuelle de cultures différentes en contact les unes avec les autres, notamment dans les domaines artistiques"⁵³.

4- Confrontation et binarité.

La confrontation aussi bien des personnages que des lieux se manifestent comme un élément révélateur de métamorphose dans ces univers sombres. Cette opposition est rendue perceptible au niveau de discours, par l'échange verbal entre les différents personnages dans les deux œuvres, par des points de vue divergents. Dans *Soumission*, nous constatons que la solitude des personnages principaux est largement confrontée à la compagnie des personnages secondaires ou circonstanciels dans des groupes. Lorsque le narrateur raconte la vie quotidienne de François, le personnage central, on le trouve seul, soit dehors en train de contempler le paysage, soit chez lui. Il se livre, tout au long de l'œuvre, à une série de longs monologues:

"Pourtant, le matin qui suivit la soutenance de ma thèse [...], ma première pensée fut que je venais de perdre quelque chose d'inappréciable, quelque chose que je ne retrouvais jamais: ma liberté"⁵⁴.

"Je me réveillai vers quatre heures du matin, préparai une cafetière, me recouchai"⁵⁵.

"Je me réveillai vers quatre heures du matin, lucides, l'esprit aux aguets"⁵⁶.

Sa vie professionnelle est bien installée, par contre sa vie personnelle et sociale sont un peu chaotiques: il n'est pas en couple, il papillonne d'amourette en amourette et lorsqu'il ne va pas bien il fréquente des prostituées:

"Je me sentais triste à en mourir"⁵⁷.

De même, ses personnages typiquement français sont rarement mis face à d'autres qui Français sont d'origine étrangère. Des allusions sont faites à des Français d'origine africaine. Ceux-ci sont toujours en position de victimes innocentes de différents changements politiques décrits dans l'œuvre. Les extrémistes soit du Front National ou des forces religieuses restent les seules coalitions inquiétantes dans le roman :

"En débouchant place d'Italie, je fus soudain envahi par la sensation que tout pouvait disparaître. Cette petite Noire aux cheveux bouclés, au cul moulé dans un jean, qui attendait le bus 21, pouvait disparaître ; elle allait certainement disparaître, ou du moins être sérieusement rééduquée"⁵⁸.

Ainsi, la question des races ne joue qu'un rôle marginal en comparaison avec celles de la religion, d'économie ou de sexe. C'est pour cela que les problématiques raciales sont évoquées d'une manière peu nombreuse. La deuxième allusion à l'ethnicité en tant que facteur identitaire est faite par rapport à un Sénégalais :

"Ce n'est que vers huit heures et demie qu'un vigile fit son apparition, venant du secrétariat principal, et se posa derrière les grilles pour nous informer que la fac était fermée toute la journée, et le resterait jusqu'à nouvel ordre. Il ne pouvait pas nous en dire plus ; nous devions rentrer chez nous, nous serions

« *informés individuellement* ». *C'était un Noir bonhomme, un Sénégalais si je me souviens bien*⁵⁹.

Laredj a relativement réussi à construire une narration basée sur des parallélismes et des contradictions entre l'arabe et l'occidental à travers les personnages d'Adam et de Little Broth (qui fait naturellement penser au Big Brother d'Owell), le dirigeant militaire et autoritaire d'Amiroba. D'autres binarités se font au niveau d'autres personnages tels que Amaya la femme d'Adam qui représente son passé et Eva sa maîtresse qui est son présent; Adam et Seif, tous les deux diplômés de l'Université de Pennsylvanie, mais l'un qui représente les bienfaits de la ; science, l'autre les risques. Ces oppositions se produisent tout de même entre Araiba et Amiroba, entre Amiroba et la radicalisation islamiste et entre Arabia et Azaria "Israël". Nous constatons que les Arabes sont toujours victimes de subdivision alors que les fédérations occidentales Amiroba et Irochina font souvent des agglomérations et des unions.

Adman, le personnage central du roman, se montre comme un miroir de contradictions qui règnent au sein des événements:

*Bien que son projet PBPu1,
PBp2 le préoccupe comme un
pari scientifique, il lui faisait
peur... une seule chose qui prête
à confusion, c'est la question
d'Amaya: peut-on mourir à
crédit?*

علي الرغم من أن مشروعه PBPu1،
PBp2 كان يشغله كرهان علمي، إلا أنه
كان يخيفه... إرتياكه الوحيد كلمة أمايا: هل
يمكن تقسيط الموت^{٦٠}

L'apparition du personnage d'Amaya met en place une atmosphère d'angoisse, d'épouvante due à la question des armes nucléaires. Elle est originaire de Nagazaki, la petite fille de ceux qui ont été complètement détruits par la bombe nucléaire. Elle est également spécialiste en médecine nucléaire :

*Amaya est une femme éminente:
la photo de son grand-père
Yamaghoshi qui a circulé partout*

أمايا امرأة عالية. صورة جدها يماغوشي
جابت العالم، وعلمتنا الكثير، وحذرتنا من
الانحدار الدائم نحو جهنم الأسلحة

*dans le monde, nous a appris
beaucoup de choses et nous a mis
en garde contre l'effondrement
constant vers les armes nucléaires*

النزيرة^{٢١}.

Ce qui la met face à Adman et ce conflit se montre à travers ce dialogue:

- *Je voudrais savoir qu'est-ce que tu as Maya?* - أريد أن اعرف ما بك يا مايا
- *Tes choix me font peur.* - خياراتك تخيفني
- *Les tiens pareillement.* - خياراتك نفسها
- *Avec la médecine nucléaire et le traitement radioactif, je ne fais que sauver des gens que tu tues toi.* - الطب النووي وعلاجات الاشعة النووية. ماذا افعل غير انقاذ بشر تقتلهم انت^{٢٢}

Conclusion.

Pour conclure, on peut dire que les deux œuvres du corpus, qui constituent un sous-genre à part entière, ont largement invité tout lecteur à observer, à travers deux miroirs déformants, de quoi demain sur les deux rives de la Méditerranée pourrait être fait si on n'y prend garde. Les mondes créés par Houellebecq et Lardj comportent un sens en eux-mêmes de par leur seule existence, qui à l'image de Littel Brother et Mohammed Ben Abbas. Il s'agissait plutôt dans les deux textes dystopiques, avec de petites nuances, de conjecturer l'avenir français et arabe, un avenir pessimiste et oppressant. Ceci se faisait dans un cadre spatio-temporel avec un souci du réalisme avec une certaine transgression: les deux dystopies étudiées, essentiellement hybrides et polyphoniques, nous parlent de faits bien réels dans leurs ambivalences, leurs incertitudes; d'où les fréquentes références à l'histoire. Les deux œuvres en question, comme toute autre dystopie, se caractérisent par le refus d'influences extérieures et le besoin d'isolement spatial, temporel et identitaire; une volonté de séparation,

d'exclusion du présent, de l'autre et de l'ailleurs. Les deux romans prennent place dans un cadre spatio-temporel particulier où les sociétés sont généralement régies par des lois qui empêchent l'idée du progrès. Les deux auteurs n'avaient pas à l'égard du temps une posture unique. Si pour Houellebecq, c'est une composante secondaire du roman, il est pour Laredj le thème central de son ouvrage. Elles cherchaient non seulement à prévenir la dérive des deux sociétés, mais constituait également un véritable engagement politique et social pour réfléchir sur ce qui étaient pour eux les modèles de société totalitaire. Ces écrivains de politique-fiction montrent une connaissance précise de mécanismes de leur société et démontrent une réelle aptitude à anticiper les possibles futurs de celle-ci. Ils ont plus ou moins réussi à bâtir une fiction, à faire vivre des personnages confrontés à des événements qui illustrent un cadre socio-historique donné et qui entraînent soit sa déformation soit son évolution. De plus, nous avons constaté que les écrits de politique-fiction reprennent des thèmes ou des problématiques typiquement contre-utopiques. Ils offrent un portrait saisissant et une satire acerbe des sociétés contemporaines, les deux auteurs y ont exposé leurs visions de leurs sociétés futuristes et qui ont relativement servi à décrypter le réel en plein bouleversement. Ces écrits, qui ont souvent ravivé des polémiques avant et après leur publication, ont fait réfléchir les lecteurs sur certaines menaces qui pèsent sur les sociétés où ils vivent et ont contribué à révéler des problématiques sociétales en présentant deux grandes fresques dépeignant le microcosme politique arabe et hexagonal: instrumentaliser l'islam en France ou la décadence dans le monde arabe dans un nouveau dispositif fictionnel. Ces dystopies anticipatrices se définissent également par la crédibilité de toutes les caractéristiques des sociétés en question, leur vraisemblance alors qu'elles ne sont que politique-fiction. Placer les deux histoires dans l'avenir et non dans un lieu inconnu n'est que choisir le temps au lieu de l'espace pour montrer une situation bien différente de celle que connaissent les sociétés actuelles. Ainsi, les deux œuvres ont plus ou moins anticipé les préoccupations morales et politiques au cœur de deux sociétés traitées. Elles s'ouvrent sur la quête de sens de l'humanité face aux menaces politiques et sociales perpétuelles et au progrès qui

ne se présente comme quelque chose de néfaste et d'extrêmement négatif dont il est bon de se défaire. Et pour terminer, nous constatons que de fortes relations pourraient être également établies entre l'art littéraire de politique-fiction et d'autres modes d'expression à savoir le cinéma et la bande dessinée. Comment ces médiums s'emparent du politique-fiction pour faire rire et réfléchir? Une question qui mérite d'être étudiée attentivement.

¹ MABUYA (Frédéric T), *Les mondes virtuels dans la science-fiction*, Paris: Publibook, 2010, p. 16.

² HOUELLEBECQ (Michel), *Soumission*, Flammarion, 2015.

³ LAREDJ (Waciny), *2084 – L’histoire du dernier arabe” (2084-hikayate al arabi al akhir*, éd. Dar Al Adab, 2016.

⁴C'est l'un des écrivains les plus lus actuellement bien que ses œuvres suscitent la controverse par ses positions idéologiques. Il est né le 26 janvier 1956 à Saint-Pierre sur l'île de la Réunion. Il a écrit de multiples œuvres romanesques et poétiques et un certain nombre d'essais dont "**La possibilité d'une île**" (2007), "**Plateforme**" (2002), "**Présence humaine**" (2000) "**Les particules élémentaires**" (1998) et "**Anéantir**" (2022).

⁵ VIARD (Bruno), *La République insoumise. Réponse à Michel Houellebecq*. Paris : Mimésis, 2016, p.34.

⁶ C'est un écrivain et universitaire algérien bilingue qui écrit en arabe et en français. Son parcours personnel ainsi que ses œuvres le mettent au croisement de plusieurs cultures Il est né le 8 août 1954 à Tlemcen. Il a écrit plusieurs romans dont "Sayyidat al- maqâm" (Les ailes de la reine) (2010), "Ktab al- amîr" (Le livre de l'Emir) (2005), Nawwar al-lawz" (Fleurs d'amandiers) (1983) et "Al- bayt al- andaloussi (La Maison andalouse) (2010).

⁷ *Les origines du totalitarisme* dont les trois parties traduites et publiées :- *Sur l'antisémitisme*, trad. M. PONTEAU, Calmann-Lévy, Paris, 1973. - *L'impérialisme*, trad. M. LEIRIS, Fayard, Paris, 1982.- *Le système totalitaire*, trad. J.L. BOURGET, R. DAVREU et P. LEVY, Seuil, Paris, 1972.

⁸ Thomas More a publié *l'Utopie* en 1516 qui était un texte fondateur avec des idées révolutionnaires de création d'une société égalitaire, sans pauvres, où tout le monde doit respecter l'ordre établi et porter les mêmes vêtements sur une île.

⁹ Ce terme est utilisé pour la première fois par John Stuart Mill dans son discours devant Le Parlement britannique en 1868. *1984* de George Orwell publié en 1949, *Le meilleur des mondes* de Aldous Huxley et publié en 1932 et *les Mondes urbaines* de Silverberg et publié en 1971 sont les dystopies les plus connus.

¹⁰ Auteur égyptien et pionnier de la science-fiction arabe (1932- 2011), parmi ses premières oeuvres *Les habitants du second monde "Sokkan Al Salam al Thani"*, 1977, *Les diamants couleur olive " al massat al zaytonia"*, 1979,

Moi et les astreutes "ana wa kaaenat al faddaa", 1983 et *Le fils des étoiles "Ibn El Nougoum"*, 2008

¹¹ AL HAKIM (Tawfik), *La millionième année (fi sanat million)*, Collection philosophique "Arini Allah ou "Fais- moi voir Allah", Maktabet Masr, 1953, pp. 78-88.

¹² BERGMANI (Fatma), *La dystopie dans le roman arabe contemporain, lecture du roman d'Orwell*, Revue de Edaât Naqdeya, 8^{ème} année, N 29, 2018, p. 132. Le Talon de fer de Jack London, publié en 1908 donne la naissance à la dystopie moderne.

¹³ *2084 – L'histoire du dernier arabe*, p. 280 (Toutes les traductions mentionnées dans l'article ont été faites par l'auteur de la recherche).

¹⁴ *Soumission*, pp. 125-126.

¹⁵ Ibid., p. 10.

¹⁶ *2084 – L'histoire du dernier arabe" (2084-hikayate al arabi al akhir)*, p. 22.

¹⁷ Ibid., p. 23.

¹⁸ *Soumission*, p. 55.

¹⁹ Ibid.

²⁰ AYED (Kawthar), *La fiction d'anticipation arabe sous les auspices du cauchemar*, Presses Universitaires de Bordeaux, Eidolon (revue), n 73, 2006, pp. 49- 58.

²¹ ARON (Raymond), *Les désillusions du progrès, Essai sur la dialectique de la modernité*, Calmann-Lévy, 1969, p. 341.

²² Allain, Marie-Françoise, « Politique-fiction et satire de l'Amérique dans les romans de Robert Merle », *Le Monde diplomatique*, juin 1974, p. 21.

²³ Ibid.

²⁴ CLAEYS (Gregory), *Marx et marxisme, Londres, Pellican*, 2018, p. 157.

²⁵ OUALI (Amer) (2015) : L'écrivain algérien Boualem Sansal met l'islamisme au pouvoir dans «2084.» http://www.lepoint.fr/culture/l-ecrivain-algerien-boualem-sansal-met-l-islamisme-au-pouvoir-dans-2084-19-08-2015-1957626_3.php [15 novembre 2017].

²⁶ Sternberg (Jacques), *Une succursale du fantastique nommée science-fiction*, Paris, Le Terrain Vague, p. 17.

²⁷ Ibid., p. 19.

²⁸ "L'hybridité, c'est le grand concept d'un critique postcolonial d'origine indienne qui s'appelle Homi Kay Bahbah [sic]" in "La critique postcoloniale,

étude des spécificités", entretien de Boniface Mongo-Mboussa avec Jean-Marc Moura, revue *Africultures*, numéro 28, article disponible en ligne à l'adresse

<http://www.plurielles.org/php/index.php?nav=revue&no=1&sr=2&no>

article=8166, dernière consultation le 02/ 7/ 2021.

²⁹ MOURA (Jean-Marc), "La critique postcoloniale, étude des spécificités" (interview réalisée par Boniface Mongo- Mboussa), revue *Africultures*, numéro 28, article disponible en ligne à l'adresse: <http://www.revue-plurielles.org/php/in-dex.php?nav=revue&no=1&sr=2&no> article=8168, dernière consultation le 02/7/ 2021.

³⁰ LATOUR (Vincent), "Entre hybridité et univocité culturelle: aspects du multiculturalisme britannique à Bristol", in *Cahier du Mimmo*, numéro 4, novembre 2007, disponible en ligne à l'adresse <http://mimmoc.revue.org/357?lang>, dernière consultation le 02/ 7/ 2021.

³¹ BUZZATI (Dino), *Le Désert des Tartares ou Il deserto dei Tartari*, traduit de l'italien par Michel Arnaud, éd. Pavillons, 1949.

³² *2084 – L’histoire du dernier arabe” (2084-hikayate al arabi al akhir*, p. 382.

³³ Ibid., p. 55.

³⁴ ORWELL (George), *La ferme des animaux* ou *Animal Farm*, traduit de l'anglais par Jean Queval, éd. Folio, 1984.

³⁵ *2084 – L’histoire du dernier arabe” (2084-hikayate al arabi al akhir*, pp. 55- 56.

³⁶ Ibid., p. 85.

³⁷ Ibid., pp. 305-306.

³⁸ Ibid., p. 365.

³⁹ VIARD (Bruno), *Les tiroirs de Michel Houellebecq*, Paris, Presses Universitaires de France, 2013, PP.12-13.

⁴⁰ *2084 – L’histoire du dernier arabe” (2084-hikayate al arabi al akhir*, p. 13.

⁴¹ Ibid., p. 7.

⁴² Ibid.

⁴³ Ibid., pp. 346-348.

⁴⁴ Ibid., p. 356.

⁴⁵ Ibid., pp. 123-129.

⁴⁶ Ibid., pp. 278- 279.

⁴⁷ *Soumission*, p. 109.

⁴⁸ NOVAK-LECHEVALIER (Agathe), « Michel Houellebecq : le pathétique en lisière », dans L'Unité de l'œuvre de Michel Houellebecq, dir. Sabine Van Wesemael et Bruno Viard. Paris : Classiques Garnier, 2013, p. 17.

⁴⁹ *Soumission*, p. 55.

⁵⁰ Ibid., p. 74.

⁵¹ Ibid., p. 16.

⁵² Ibid., p.8.

⁵³ NAJJAR (Zeina), La sexualité, le genre et l'autre, dans les romans de Michel Houellebecq, *Hybrida*, Revue scientifique sur les hybridations culturelles et les identités migrantes, N 1, disponible sur <http://doi.org/10.7203/HYBRIDA.1.16876>, consulté le 18 juin 2022.

⁵⁴ *Soumission*, pp. 14-15.

⁵⁵ Ibid., p. 107.

⁵⁶ Ibid., p. 125.

⁵⁷ Ibid., p. 113.

⁵⁸ Ibid., p. 90.

⁵⁹ Ibid., pp. 118-119.

⁶⁰ *2084 – L'histoire du dernier arabe*, p. 269.

⁶¹ Ibid., pp. 139- 140.

⁶² Ibid., p. 80.

Bibliographie:

I- Corpus d'étude:

- HOUELLEBECQ (Michel), *Soumission*, Flammarion, 2015.
- LAREDJ (Waciny), *2084 – L'histoire du dernier arabe*” (*2084-hikayate al arabi al akhir*, éd. Dar Al Adab, 2016.

II- Ouvrages critiques divers.

- ARENDT Hannah, *Le système totalitaire* ; les origines du totalitarisme, Paris, Seuil, 1972.
- ARON (Raymond), *Les désillusions du progrès, Essai sur la dialectique de la modernité*, Calmann-Lévy, 1969.
- AYED (Kawthar), *La fiction d'anticipation arabe sous les auspices du cauchemar*, Presses Universitaires de Bordeaux, Eidôlon (revue), n 73, 2006.
- BARONI (Raphaël), *La Tension narrative : Suspense, curiosité et surprise*, Paris : Seuil, 2007, coll. « Poétique ».
- BARONI (Raphaël), Houellebecq, de l'œuvre à la créature transmédiatique. Dans : A Novak-Lechevalier (dir.) *Cahier de l'Herne Michel Houellebecq*. Paris : L'Herne, 2017, pp. 364–8.
- BARTHES (Roland), *Fragments d'un discours amoureux. Dans : Œuvres complètes* vol. 5. Paris : Seuil, 2002.
- BOZZETTO (Roger), Menegaldo Gilles, *Les Nouvelles Formes de la science-fiction* (actes du colloque de Cerisy 2003), Montreuil : Bragelonne, 2006.
- BOZZETTO (Roger), *Fantastique et mythologies modernes*, Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, 2007.
- BUZZATI (Dino), *Le Désert des Tartares ou Il deserto dei Tartari*, traduit de l'italien par Michel Arnaud, éd. Pavillons, 1949.
- CAMPBELL (Françoise), *La Poursuite de l'impossible : L'ambivalence de l'utopie dans les romans de Michel Houellebecq*. Thèse soutenue sous la direction de Dominique Rabaté à l'université Paris VII, octobre 2018.

-
- CASANOVA (Pascale), *La République mondiale des lettres*, Paris : Seuil, 1999.
 - COLSON Raphaël & RUAUD André-François, *Science-fiction. Les frontières de la modernité*, Paris, Les Éditions Mnémos, 2008.
 - ESTIER (Samuel), *À propos du « style » de Houellebecq. Retour sur une controverse (1998–2010)*. Lausanne, 2016 : « Archipel Essais ».
 - FAYE (Éric), *Dans les laboratoires du pire : totalitarisme et fiction littéraire au XXe siècle*, Paris, Librairie José Corti, 1993.
 - FOUCAULT (Michel), *Préface à la transgression*. Paris : Lignesm 2012.
 - GOLOMSTOCK (Igor), *L'Art totalitaire*, Paris, Éditions Carré, 1991.
 - HARTOG (François), *Régimes d'historicité, Présentisme et expériences du temps*, Paris : Seuil, 2003.
 - HOTTOIS (Gilbert) (dir), *Science-fiction et philosophie*, Paris : Vrin, 2000.
 - HOUGRON (Alexandre), *Science-fiction et société*, Paris : PUF, 2000.DOI : 10.3917/puf.hougr.2000.01
 - JAMESON (Fredric), *Archéologies du futur* (Archeologies of the Future, 2005), tome 1 : Le Désir nommé Utopie, tome 2 : Penser avec la science-fiction, Paris : Max Milo, 2007-2008.
 - LARDREAU (Guy), *Fictions philosophiques et science-fiction*, Arles : Actes Sud, 1988.
 - LAVOCAT (Françoise) (dir), *La théorie littéraire des mondes possibles*, Paris : Éditions du CNRS, 2010.
 - LE GUERN (Philippe), *La Culture médiatique. Œuvres cultes et culture fan*, Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2002.
 - LEHMAN (Serge), « Préface », in *Retour sur l'horizon*, Paris : Denoël, 2009.
DOI : 10.1111/j.1749-6632.1993.tb26249.x
 - MABUYA (Frédéric T), *Les mondes virtuels dans la science-fiction*, Paris: Publibook, 2010.
 - MARTEL (Frédéric), *Mainstream. Enquête sur cette culture qui plaît à tout le monde*, Paris : Flammarion, 2010.
 - MATRIX, *machine philosophique* (collectif), Paris : Ellipses, 2003.

- MIGOZZI (Jacques), « Cet obscur objet du désir universitaire », in Cremona, Gendrel, Legendre (eds), *Fictions populaires*, Paris : Classiques Garnier, 2011, p. 35-47.
- MOISSEEFF (Marika), « Nature contre culture ou le pouvoir animalisant de la viviparité dans la science-fiction », conférence au séminaire Animots : Animaux et animalité dans la littérature de langue française (XX- XXIème e siècles), programme ANR 2010-2014, Paris : EHESS, 22 novembre 2011.
- NOVAK-LECHEVALIER (Agathe), « Michel Houellebecq : le pathétique en lisière », dans *L'Unité de l'œuvre de Michel Houellebecq*, dir. Sabine Van Wesemael et Bruno Viard. Paris : Classiques Garnier, 2013.
- ORWELL (George), *La ferme des animaux ou Animal Farm*, traduit de l'anglais par Jean Queval, éd. Folio, 1984.
- ORWELL (George), *1984*; trad. de l'anglais par Amélie Audiberti, éd. Gallimard, 1983, c1977.
- SCHAEFFER (Jean-Marie), *Pourquoi la fiction ?*, Paris : Seuil, 1999.
- SERS (Philippe), *Avant-gardes et Totalitarismes*, Paris, Éditions Belles Lettres, 2001.
- TORRES (Anita), *La science-fiction française. Auteurs et amateurs d'un genre littéraire*, Paris : L'Harmattan, 1997, coll. « Logiques sociales ».
- TRUDEL (Jean-Louis), « Une thèse universitaire sur la science-fiction canadienne (et beaucoup d'autres) », in *Culture des futurs* (blog), [mis en ligne le 31 mai 2010], [consulté en août 2021], URL : <http://culturedesfuturs.blogspot.com/2010/05/une-these-universitaire-sur-la-science.html>.
- VIARD (Bruno), *La République insoumise. Réponse à Michel Houellebecq*. Paris : Mimésis, 2016.

III- Revues et périodiques

- ALLOUCHE (Sylvie), « Science-fiction et philosophie : pour une exploration des possibles de la techno-science », in *Solaris*, 2004.
- BRIDET (Guillaume), Houellebecq et les montres molles, *Littérature* 3(151), 2008 : 6–20.
- CROWLEY (Martin), Postface à la transgression. *Dalhousie French Studies* 88(Fall), 2009 : 99–109.

- CRUICKSHANK (Ruth), L’Affaire Houellebecq : ideological crime and fin de millénaire literary scandal. *French Cultural Studies* 14(1), 2003 : 101–16.
- DESGORCE (Christian), « Thèmes et structures dans les nouvelles du domaine du fantastique et de la science-fiction (dans la revue *Fiction* du n° 1 d’octobre 1953 au n° 50 de janvier 1958) », thèse de 3e cycle, Paris-12 Créteil, 1989.
- Le GUERN (Lebas Frédéric), Coussieu Wilfried, « La science-fiction, littérature ou sociologie de l’imaginaire ? », in *Sociétés*, « (Science) Fiction » [en ligne], n° 113, 2011, [consulté en août 2021], URL : <http://www.cairn.info/revue-societes-2011-3.htm>.
- LUCKHURST (Roger), « The Many Deaths of Science Fiction », in *Science Fiction Studies*, vol. 21 n° 62, mars 1994, p. 35-50.
- MACE (Marielle), Baroni Raphaël (éd.), *Le Savoir des genres, revue La Licorne* n° 79, Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2007.
- RUMPALA (Yannick), « Ce que la science-fiction pourrait apporter à la pensée politique », in *Raisons politiques*, n° 40, novembre 2010, p. 97-113. DOI : 10.3917/rai.040.0097
- SOCIETES, « (Science) Fiction » [en ligne], n° 113, 2011, [consulté en août 2021], URL : <http://www.cairn.info/revue-societes-2011-3.htm>.
- VONARBURG (Élisabeth), « entretien avec Irène Langlet » (36e Convention Nationale Française de Science-Fiction à Bellaing, 21 août 2009) [en ligne], in *Les Lyonnaises de la SF*, podcast n° 23, 2e partie, [consulté en août 2021], URL : <http://lyonsf.podomatic.com/profile?p=2>.

IV-Dictionnaires et encyclopédies sur la science-fiction et l’utopie.

- ACKERMAN (Forrest J.), *Science-fiction*, Paris, Taschen GmbH, « Evergreen », 1998.
- ASH (Brian), *Encyclopédie visuelle de la science-fiction*, Paris, Albin Michel, 1979.

- BARETS (Stan), *Le Science-fictionnaire* (Tome 1), Paris, Denoël, « Présence du futur » 1994.
- EISLER (Steven), *Images de la science-fiction*, Paris, Gründ, 1980.
- FORTUNATI (Vita) et TROUSSON (Raymond), *Dictionary of Literary Utopias* (en anglais), Paris, Honoré Champion, 2000.
- FORTUNATI (Vita) et TROUSSON (Raymond), *Histoire transnationale de l'utopie littéraire et de l'utopisme*, Paris, Honoré Champion, 2008.
- GUIOT Denis, ANDREVON Jean-Pierre, BARLOW George W., *La Science-fiction, L'encyclopédie de poche*, Paris, M.A. Éditions, 1987.
- HOLDSTOCK Robert, *Encyclopédie de la Science-Fiction*, Paris, Éditions C.I.L. Beaux Livres, 1980.

V- Sitographie.

- BOZZETTO (Roger), « Littérature et paralittérature : le cas de la Science-Fiction » (1984) [en ligne], in Quarante-Deux, [mis en ligne le 25 décembre 2000], [consulté en août 2021], URL : <http://www.quarante-deux.org/archives/bozzetto/ecrits/bilan/paralitterature.html>.
- CYCNOS, *La Science-fiction dans l'Histoire, l'Histoire dans la Science-fiction* (actes du 5e Colloque International de Science-fiction de Nice) [en ligne], vol. 22, n° 1 & 2, 2005, [consulté en août 2021], URL : <http://revel.unice.fr/cycnos/index.html?id=427>.
- HARRIS (Ashley), Michel Houellebecq's transmedial œuvre : extension of the realm of creative intervention. *Itinéraires* (2016-2), 2017. Disponible à : <http://journals.openedition.org/itineraires/3441>.
- KLEIN (Gérard), « Le Procès en dissolution de la Science-Fiction, intenté par les agents de la culture dominante » (*Europe*, 1977) [en ligne], in Quarante-Deux, [mis en ligne en

- avril 2012], [consulté en août 2021], URL : http://www.quarante-deux.org/archives/klein/divers/le_Proces_en_dissolution_de_la_Science-Fiction/
- KLEIN (Gérard), préface inédite (sur Torres Anita, La Science-Fiction française. *Auteurs et amateurs d'un genre littéraire*, 1997) [en ligne], in Quarante-Deux, [mis en ligne en février 2001], [consulté en août 2021], URL : <http://www.quarante-deux.org/archives/klein/prefaces/sff.html>.
 - LATOUR (Vincent), "Entre hybridité et univocité culturelle: aspects du multiculturalisme britannique à Bristol", in Cahier du Mimmo, numéro 4, novembre 2007, disponible en ligne à l'adresse <http://www.mimmoc.revue.org/357?lang>, dernière consultation le 02/ 7/ 2021.
 - MOURA (Jean-Marc), "La critique postcoloniale, étude des spécificités" (interview réalisée par Boniface Mongo- Mboussa), revue Africultures, numéro 28, article disponible en ligne à l'adresse: http://www.revue-plurielles.org/php/index.php?nav=revue&no=1&sr=2&no_article=8168, dernière consultation le 02/7/ 2021.
 - NAJJAR (Zeina), La sexualité, le genre et l'autre, dans les romans de Michel Houellebecq, *Hybrida*, Revue scientifique sur les hybridations culturelles et les identités migrantes, N 1, disponible sur <http://doi.org/10.7203/HYBRIDA.1.16876>, consulté le 18 juin 2022.
 - OUALI (Amer) (2015) : L'écrivain algérien Boualem Sansal met l'islamisme au pouvoir dans «2084» http://www.lepoint.fr/culture/l-ecrivain-algerien-boualem-sansal-met-l-islamisme-au-pouvoir-dans-2084-19-08-2015-1957626_3.php [consulté le 15 novembre 2021].
 - RUMPALA (Yannick), « Entre anticipation et problématisation : la science-fiction comme avant-garde » (conférence au colloque de Cerisy 2009, preprint de Rumpala, 2010) [en ligne], in Le blog de Yannick Rumpala [mis en ligne le 18 février 2011], [consulté en août 2021], URL : <http://yannickrumpala.wordpress.com/2011/02/18/science-fiction-et-science-politique/>

الخيال السياسي في روايتي " إستسلام" لميشال ويلبيك و ٢٠٨٤ حكاية العربي الأخير لواسيني

الأعرج

ملخص

يمكن اعتبار رواية الخيال السياسي او رواية التنبؤ السياسي نوعا فرعيا للرواية مستقلا بذاته في الفضاء الأدبي العربي والفرنسي علي حد سواء. وتتبثق هذه الرواية من أدب الديستوبيا وهو نقيض لأدب اليوتوبيا.. وهي تتخذ شكلا تنبؤيا تصف فيه مجتمعات شمولية مستقبلية وطرق جديدة للمعيشة يؤدي اليها الحاضر بشكل لا فكاك منه وهو ما يجعلها تتضمن نقدا سياسيا للعصر الراهن.. ويعد هذا النوع الادبي رائجا في السنوات الأخيرة ويلاقي نجاحا أدبيا وتجاريا ملحوظا وذلك لتأثرها الواضح باليوتوبيا. وتستطيع هذه الرواية والتي تسمى أيضا برواية الخيال الديستوبي من خلال خيالها الخصب ان تتناول المستقبل القريب وفي نفس الوقت تقوم بمحاكمة الواقع .. كما تهدف هذه الرواية الي تصوير المستقبل شديد السواد وبلا أمل .. ولقد قمنا باختيار روايتين نشرتا علي التوالي في عام ٢٠١٥ و ٢٠١٦ وهما تنتمي الي هذه الكتابات التنبؤية التي اثارت جدلا واسعا اثناء ظهورها في فرنسا والجزائر.. وهاتين الروائيتين هما رواية "إستسلام" للكاتب الفرنسي ميشال ويلبيك و " ٢٠٨٤ حكاية العربي الأخير" للجزائري واسيني الأعرج .. وتعرض هاتين الروائيتين من خلال ملاتمة رؤيتها الاستشرافية قراءة نقدية لانحرافات وتجاوزات العالم المعاصر الواقع تحت نير الخوف الذي تغذيه الأصولية الدينية والانحلال المجتمعي وقصة الانسان العربي المهدد بالانقراض في عام ٢٠٨٤ حيث تسيطر امريكا وأوروبا علي ثروات البلاد العربية .. وتعرضان كذلك لقراءة أدبية وجمالية تساعد علي تناول تنظيمهما السردي والزمن الروائي وكذا المنظور الروائي فيهما. وسوف نحاول ان نستخرج بعض سمات رواية الديستوبيا من خلال النصوص المختارة وذلك باستخدام المنهج النقدي والمنهج المقارن وما هي علاقة هذه النصوص الادبية بآليات الرقابة الموجدة في فرنسا والعالم العربي والتي يمكن للروائيتين ان تخضع لهما..

الكلمات المفتاحية: الخيال السياسي- اليوتوبيا- الديستوبيا- إستسلام- ٢٠٨٤ حكاية العربي الأخير.